

— De grâce Madame, pardonnez-lui. Le brave homme est peu ferré sur le code de la politesse, mais comme je le connais, j'aurais assuré d'avance qu'il n'accepterait rien de vous ni de moi, qu'il ne croirait avoir gagné. Si vous le permettez, j'indiquerai un moyen par lequel nous pourrions à la fois lui prouver notre reconnaissance et trouver une agréable distraction pour les hôtes de Sivry..

— Quel est-il ?

— C'est dit Albert, en jetant un regard ironique de côté, d'accepter le défi que M. l'inspecteur des douanes ou plutôt madame Bernard vient de proposer, et de faire séance tenante à Benoit une commande de dentelles qu'il sera tenu de livrer sous trois jours, et dont toutes ces dames se pareront à cette époque aux yeux de M. Bernard...

— Oui, oui, ce sera charmant, s'écrièrent plusieurs voix.

Oh ! ceci passe la plaisanterie, dit madame l'inspectrice hors d'elle-même, et nous verrons si mon mari et moi nous ne saurons pas empêcher cela, nous acceptons le défi.

— Oui, certes, nous l'acceptons dit Bernard, fort qu'il était de la manifestation de sa femme. Je vais faire doubler toute la ligne des postes depuis Givet jusqu'à Villiers ! Nous verrons bien,

— Et vous porterez vous-même de ces marchandises de contrebande, Mme. Bernard, dit Albert en riant, et M. l'inspecteur en portera également je vous l'assure.

— Je ne dis pas, moi, mais mon mari... ce serait aussi par trop fort.

— Tu l'entend Benoit, dit le jeune Latouche au contrebandier, dans trois jours cent aunes de dentelles ; nous-y-comptons... Ce qu'il y a de plus beau...

— C'est dit, murmura Benoit Remy, dont les yeux s'allumèrent de plaisir, et qui en ce moment même, oublia la mort du malheureux Bayard.

La nuit approchait ; la chasse était terminée, et un domestique vint annoncer que les voitures étaient arrivées pour reconduire des dames au château.

— Ah ! c'est une bien bonne idée ! dit Mme Bernard, encore tout essouffée de sa course rapide à travers le parc au moment de l'alerte ; je reconnais là les attentions de monsieur Chevalier.

— Le chevalier, lui souffla son mari.

— C'eût été par trop fort s'ils eussent gardé leurs voitures pour une meilleure occasion, grommela la petite Mme Monteil.

On monta dans les voitures, et les hommes se

préparèrent à reprendre à pied la route du château conduits par M. de Clermont.

Albert, à qui un groom venait d'amener son cheval, prit gracieusement congé des dames de Sivry, et l'on partit

Le chevalier n'avait pas perdu un seul instant de vue le jeune diplomate au moment où il saluait Hermance et Clotilde. Toutes les deux le remercièrent encore une fois avec chaleur et gratitude. Au moment où Albert allait monter à cheval, il dit à M. de Clermont d'un ton légèrement persifflant :

— A quand votre revanche, chevalier ?

— A bientôt, monsieur Albert, répondit M. de Clermont de même ; plus tôt peut-être que vous ne pensez.—Et il murmura plus bas :—A cette nuit.

[A CONTINUER.]

POESIE.

O Dieu ! si vous avez la France sous vos ailes,
Ne souffrez pas, Seigneur, ces luttres éternelles ;
Ces trônes qu'on élève et qu'on brise en courant ;
Ces tristes libertés qu'on donne et qu'on reprend ;
Ce noir torrent de loix, de passions, d'idées,
Qui répand sur les mœurs ses vagues débordées ;
Ces tribuns opposant, lorsqu'on les réunit,
Une chartre de plâtre aux abus de granit ;
Ces flux et ces reflux de l'onde contre l'onde ;
Cette guerre, toujours plus sombre et plus profonde,
Des partis au pouvoir, du pouvoir aux partis ;
L'aversion des grands qui ronges les petits ;
Et toutes ces rumeurs, ces chocs, ces cris sans nombre,
Ces systèmes affreux échafaudés dans l'ombre,

VICTOR HUGO.

Seule au pied de la tour d'où sort la voix du maître,
Dont l'ombre à tout moment au seuil vient apparaître,
Prête à voir en bouivreau se changer ton époux,
Pâle et sur le pavé tombée à deux genoux,
Triste Pologne ! hélas ! te voilà donc liée,
Et vaincue, et déjà pour la tombe pliée ?
Hélas ! tes blanches mains, à défaut de tes fils,
Pressent sur ta poitrine un sanglant crucifix.
Les Baskirs ont marché sur ta robe royale.
Où sont encor empreints les clous de leur sandale ?
Par instant une voix gronde, on entend le bruit
D'un pas lourd, et l'on voit un sabre qui reluit.
Et toi, serrée au mur qui sous tes pleurs ruisselle,
Levant tes bras meurtris et ton front qui chancelle,
Et tes yeux que déjà la mort semble ternir,
Tu dis : France, ma sœur ; né vois-tu rien venir ?

VICTOR HUGO.

Imprimé et publié par ETIENNE PARENT, Auteur, cat. No. 3, Rue la Porte, Québec, et JEAN BAPTISTE FRECHETTE, Imprimeur, No. 6, Rue Lamontagne, Basse-Ville, Québec, Propriétaires.